

without prior notice, and is given priority, because it touches on privilege. In the circumstances, the Chair must always decide this: is this the substance of a substantive motion, in ordinary terms, or is it privilege? If it is privilege, it is given priority. If it is not, it may be treated—if I may be permitted the observation—in the way this motion might very well have been treated, as an ideal one for an allotted day, or perhaps in other ways in which motions can be brought forward by private Members. It is, in other words, a substantive motion and not, in my opinion, a motion which touches privilege.

The motion of the honourable Member for Vancouver Kingsway (Mrs. Holt), contains, on the face of it, all, if not almost all, the elements of privilege, and is supported by clear precedent in the British House of Commons. It contains elements of interference with the work of Members in their committee, because it relates to the publication prematurely of a subcommittee document in preparation for a committee report. It prejudices, I think, the secure identity of witnesses and people who cooperated with the committee. It prejudices, in that way, probably the work of future committees, with respect to the kind of cooperation we hope our House of Commons committees will secure. There is no doubt that in the United Kingdom the matter would be dealt with as privilege. I point out to honourable Members that it would be dealt with in the United Kingdom as privilege because of a specific resolution of that House which says that the premature publication of confidential committee reports before they have been Tabled in the House will be treated as privilege. Our House has never taken that step. I think there are probably a number of good reasons why we have never done that, but we may want to and I think we ought to, consider carefully some of the difficulties which face us here. For instance, I am concerned because the motion in this case indicates an attack upon the press for the publication of a confidential document. Of course, it attacks the press because the press has published the document, and that publication is a fact which speaks for itself and needs no further argument to establish it. It concerns me, however, that the motion appears to attack the press for publishing a confidential document but does not attack ourselves as Members of the House for our own attitude in respect of our own confidential documents. Since it misses that point, it misses something I think most important with respect to the privileges of the House. I do not accuse. I simply ask, are we prepared to concede that we ought to go to a committee of this House and ask it to examine the conduct of outsiders without asking it to examine our own conduct in this regard? It may be accidental. It may be the result of negligence; it may be a deliberate release by one of the Members, or by any member of the staff. How can we attempt to inquire into those who publish the document unless we are prepared to inquire into our own conduct? And, if and when we inquire into our own conduct, would we not ask ourselves this: does this committee have a mandate to inquire into the conduct of Members, upon this kind of motion? I would say, no, but it certainly should. And if it does this, should there be specific allegations, as we have said in the past, about misconduct by a Member, a staff person, or others? I do not know. However, I am concerned in case we would appear to embark upon on one kind of inquiry

priorité du seul fait qu'elle engage les privilèges. En pareil cas, la présidence doit toujours se poser la question suivante: s'agit-il de la matière d'une motion de fond, au sens ordinaire du terme, ou d'une affaire de privilège? S'il s'agit d'une affaire de privilège, elle reçoit la priorité. Sinon, elle peut être considérée—si on me permet cette observation—comme constituant le sujet idéal d'un jour réservé à l'opposition comme on aurait pu vouloir le faire, ou recevoir un autre sort comme par exemple celui des motions que les simples députés ont la possibilité de présenter. Il s'agit en d'autres termes d'une motion de fond et non pas à mon avis d'une motion qui touche aux privilèges.

La motion du député de Vancouver Kingsway (M<sup>me</sup> Holt) contient, à *priori*, tous des éléments ou presque d'une motion de privilège, et elle se fonde sur des précédents certains des Communes britanniques. Elle comporte les éléments d'une entrave au travail des députés au comité, parce qu'elle a trait à la publication prématurée d'un document préparatoire de sous-comité devant servir à l'établissement d'un rapport de comité. Elle met en péril la sécurité des témoins et des personnes qui ont collaboré avec le comité. De ce fait, elle nuit probablement au travail des comités futurs, sur le plan des collaborations qu'ils chercheront à se procurer. Il ne fait pas de doute qu'au Royaume-Uni la question serait considérée comme une question de privilège. C'est pour cette raison, que je signale aux députés qu'une résolution spéciale de la Chambre des communes britanniques fait ressortir aux privilèges la publication prématurée, c'est-à-dire avant qu'ils n'aient été déposés à la Chambre, des rapports confidentiels des députés. Notre Chambre n'a jamais pris de décision de ce genre, pour plusieurs bonnes raisons sans doute, mais je pense qu'il faudrait nous occuper sérieusement de certaines des difficultés en l'occurrence. Par exemple, ce qui m'ennuie, c'est que la motion attaque la presse pour avoir publié un document confidentiel. Bien sûr, elle attaque la presse parce qu'elle a publié ce document, et c'est là un fait qui se passe de commentaire et qui n'a plus à être établi. Ce qui m'ennuie, toutefois, c'est que la motion semble attaquer la presse pour avoir publié un document confidentiel, mais qu'elle ne nous attaque pas en tant que députés pour notre propre attitude à l'égard de nos propres documents confidentiels. Comme elle n'en parle pas, je crois qu'elle omet un chose très importante concernant les privilèges de la Chambre. Je n'accuse personne. Je demande simplement si nous pouvons demander à un comité de juger la conduite de gens de l'extérieur sans lui demander d'abord de juger notre propre conduite à cet égard? C'est peut-être accidentel. C'est peut-être le résultat d'une négligence mais il se peut aussi qu'un député ou un membre du personnel ait délibérément divulgué ce document. Comment pouvons nous enquêter sur ceux qui ont publié le document sans être prêts à enquêter sur notre propre conduite? Et si nous examinons notre propre conduite, ne devons-nous pas nous demander si ce genre de motion autorise le comité à enquêter sur la conduite des députés Je dirais non, mais il le devrait certainement. Dans l'affirmative, cependant, faut-il qu'on ait porté des accusations précises comme nous l'avons dit par le passé au sujet de la conduite d'un député, d'un membre du personnel ou d'autres personnes? Je l'ignore. Toutefois, nous aurions l'air de vouloir mener une enquête et non pas l'autre, et nous ne pourrions pas